

Baccalauréat Technologique

Session 2016

Histoire-Géographie

**Série : Sciences et Technologies
du Management et de la Gestion**

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.

10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.

10 points

*Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.
La feuille **Annexe page 11 /11** est à rendre avec la copie d'examen*

Première Partie

Questions d'histoire

- 1) Citez deux acteurs de la Guerre froide et indiquez brièvement leur rôle. **(2 points)**
- 2) Proposez une date (année) correspondant à une alternance politique sous la V^{ème} République. **(1 point)**
- 3) Justifiez l'affirmation suivante en proposant deux arguments :
« Les nouveaux Etats issus de la décolonisation doivent faire face à des défis politiques. » **(2 points)**

Questions de géographie

- 4) Complétez le fond de carte joint en annexe en localisant et nommant chaque information demandée. **(2 points)**
- 5) Dégagez deux caractéristiques de la zone économique exclusive (ZEE) française. **(2 points)**
- 6) Parmi les propositions suivantes, choisissez et recopiez celle qui définit la notion de réseau.
 - a- Transfert de personnes, de véhicules, d'informations, de marchandises, par un moyen de communication ou de transport.
 - b- Ensemble de lignes ou de relations aux connexions plus ou moins complexes.
 - c- Partage international des tâches reposant sur une spécialisation des économies des pays.**(1 point)**

Seconde Partie

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1 / sujet d'étude : Le Moyen-Orient et le pétrole

Document : États-Unis et Arabie Saoudite : les liens du pétrole de 1945 à nos jours

Source : Lisa Romeo, 17 septembre 2010, www.lesclesdumoyenorient.com

Le 14 février 1945, le président des Etats-Unis Franklin Delano Roosevelt [...] propose au régime saoudien le soutien américain et la garantie de la sécurité de son territoire contre l'exploitation de ses richesses pétrolières. Le roi accepte d'attribuer des concessions pétrolières à la société ARAMCO (Arabian American Oil Company), contrôlée principalement par des compagnies américaines, sur 1 500 000 km² pour une période de soixante ans. [...] Les Etats-Unis peuvent quant à eux contrôler les ressources saoudiennes et s'appuyer sur un allié de poids dans la région. En effet, le pétrole prend une importance considérable pour la croissance économique américaine et le Moyen-Orient devient progressivement le centre de l'industrie pétrolière. Les intérêts entre les deux pays convergent donc dans les années 1940. Le rapprochement entre les deux pays se renforce tout au long de la Guerre Froide, période durant laquelle l'Arabie Saoudite devient un allié important contre la propagation du communisme dans la région [...]

Le gouvernement saoudien comprend que l'or noir constitue un atout essentiel pour l'avenir de son pays qui détient 42 % des réserves mondiales. Ses champs pétroliers lui assurent encore un siècle d'exploitation. L'Arabie Saoudite devient le premier producteur et le premier exportateur mondial de pétrole brut [...]. A partir de 1972, le gouvernement [saoudien] étend son emprise sur l'ARAMCO [...] Le pays prend alors en charge l'ensemble de l'exploitation du pétrole, de la prospection à son acheminement, et assure à l'Occident un approvisionnement en pétrole à bas prix. Il est le seul pays producteur à pouvoir influencer directement sur le cours du pétrole : en effet, grâce à ses réserves pétrolières, il peut augmenter très rapidement sa production et avoir un impact sur les prix du pétrole. L'Arabie Saoudite peut ainsi équilibrer les cours du baril en cas de besoin. Elle joue donc un rôle majeur dans le cadre de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) créée en 1960 [...]

Dans les années 1990, la dynastie saoudienne est de plus en plus critiquée par certains milieux d'affaires et d'intellectuels, par des jeunes universitaires et surtout par des milieux d'extrémistes religieux pour son alliance avec les Etats-Unis. [...] En novembre 1995, cinq Américains sont victimes d'un attentat à Ryad. Le 25 juin de l'année suivante, la base aérienne de Khobar est également la cible d'une attaque entraînant la mort de 19 Américains. Les attentats du 11 septembre 2001 contre les Twin Towers à New York et contre le Pentagone jettent un froid dans les relations américano-saoudiennes. 15 des 19 terroristes identifiés sont de nationalité saoudienne. L'Arabie est alors perçue par l'opinion publique américaine comme une terre d'extrémisme religieux, un foyer du terrorisme international et la méfiance s'installe.

Mais en tant que premier consommateur de pétrole au monde, les Etats-Unis ne peuvent se détacher réellement de l'Arabie Saoudite qui représente un allié économique et stratégique de taille dans la région. Le pétrole reste donc un enjeu essentiel pour les deux pays [...] Malgré l'instabilité de la région, le Moyen-Orient détient 65,4 % des réserves mondiales et fournit 41,4 % des exportations. Les Etats-Unis ont alors un réel intérêt à « pacifier » la région et à maintenir de bonnes relations avec son allié traditionnel saoudien.

Questions :

- 1)** Relevez les éléments montrant le poids de l'Arabie Saoudite et, plus largement, du Moyen-Orient dans le marché pétrolier mondial.

- 2)** Quelles raisons ont poussé les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite à s'allier dès la Seconde Guerre mondiale ?

- 3)** Dégagez les principales étapes de l'évolution des relations entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite de 1945 à nos jours.

- 4)** Montrez que le pétrole représente « un enjeu essentiel », économique et stratégique, pour le Moyen-Orient.

Exercice n°2 / sujet d'étude : L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des Etats-Unis et remise en cause du leadership nord-américain

Document : « Rapprochement diplomatique historique entre Cuba et les Etats-Unis »

Source : *Le Monde.fr*, 17 décembre 2014

Après plus d'un demi-siècle d'embargo, les relations entre les Etats-Unis et Cuba vont être presque normalisées. Le président américain, Barack Obama, et son homologue cubain, Raul Castro, ont confirmé dans deux discours prononcés en même temps, mercredi 17 décembre, le rapprochement historique entre les deux pays, dont les relations diplomatiques sont rompues depuis 1961.

« *Nous commençons un nouveau chapitre entre les nations des Amériques* », a dit le président américain. « *Nous sommes séparés par quelques kilomètres, mais une barrière psychologique nous éloignait. Etant donné que nous avons des relations avec la Chine, un pays communiste, et avec le Vietnam, j'ai souhaité revoir nos relations avec Cuba* », a-t-il ajouté, avant de lancer en fin de discours : « *Todos somos Americanos* » (« Nous sommes tous Américains », en espagnol.)

Concrètement, les Etats-Unis vont « *rouvrir une ambassade à La Havane* », dans un délai qui n'a pas été donné par M. Obama, et l'embargo, en vigueur depuis 1962, sera examiné par le Congrès, seul habilité à décider d'une éventuelle levée. La Maison Blanche souhaite que cet embargo commercial soit levé avant que le président Barack Obama ne quitte ses fonctions, en 2017. Une visite du président américain sur le sol cubain n'est « *pas exclue* », a également déclaré le porte-parole de la Maison Blanche.

L'objectif de cet embargo était de précipiter la chute du régime cubain mis en place après la révolution de 1959, les Etats-Unis étant le débouché traditionnel de l'économie cubaine. Mais les décennies ont passé sans que les restrictions économiques et financières produisent de résultats probants. « *Les sanctions ont eu relativement peu d'effet, l'isolement n'a pas fonctionné* », a d'ailleurs reconnu M. Obama.

« *Nous avons décidé de rétablir les relations avec les Etats-Unis* », a dit presque au même moment Raul Castro, prônant « *un dialogue respectueux avec les Etats-Unis* » et « *des mesures mutuelles pour aller vers la normalisation* ». « *Cela ne veut pas dire que le principal est résolu, l'embargo doit cesser* », a-t-il ajouté, reconnaissant « *nos différences en matière de démocratie et de droits de l'homme, mais nous sommes disposés à discuter* ».

Des signes de détente étaient apparus ces dernières années. Raul Castro, qui a succédé à son frère Fidel en 2006, a mis un frein aux diatribes anti-américaines. Barack Obama a lui pour sa part assoupli les règles qui s'appliquent aux voyages vers l'île communiste. La publication, il y a quelques mois, d'un éditorial du *New York Times* intitulé « Il est temps d'en finir avec l'embargo sur Cuba », avait été jugée « *d'une grande habileté* » par Fidel Castro.

Questions

- 1) Pourquoi les relations diplomatiques sont-elles rompues entre les Etats-Unis et Cuba depuis 1961 ?
- 2) Comment les Etats-Unis ont-ils fait pression sur Cuba à partir de 1962 ?
- 3) Relevez les éléments montrant le rapprochement diplomatique entre les Etats-Unis et Cuba au XXI^{ème} siècle.
- 4) Montrez que ce document éclaire l'évolution des relations entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

Exercice n°3 / sujet d'étude : Une ville mondiale : Shanghai

Document 1 : Le port en eaux profondes entièrement automatisé de Yangshan (Shanghai).
Ouvert en 2005, il peut accueillir les plus importants navires du monde.

Source : <http://www.ecns.cn/business/2013>



Document 2 : Une tour de Shanghai devient la deuxième plus haute du monde

Source : D'après une dépêche de l'Agence France Presse (AFP), 4 août 2014.

Les ouvriers ont posé samedi la dernière poutre de la structure principale d'un gratte-ciel de Shanghai qui devient ainsi la deuxième plus haute tour du monde, culminant à 580 mètres dans la capitale économique chinoise. La Shanghai Tower dépasse ainsi d'ores et déjà une tour taïwanaise, la Taipei 101, qui avec 509 mètres était jusqu'ici le plus haut gratte-ciel d'Asie et deuxième au monde. Une fois complètement terminée, la Shanghai Tower, dont la construction aura coûté 14,8 milliards de yuan (environ 1,8 milliard d'euros), atteindra 630 mètres, encore loin du record mondial, les 830 mètres de la Burj Khalifa à Dubaï.

La construction de la Shanghai Tower – qui accueillera bureaux, centres commerciaux, hôtels 5 étoiles et espaces de divertissement – avait commencé en 2008 et, l'an dernier, de longues fissures avaient commencé à apparaître dans le sol autour du bâtiment, faisant craindre un affaissement du terrain. L'un des architectes du projet, Ding Jiemin, a toutefois assuré samedi, à l'occasion de la cérémonie de pose de la dernière poutre, que ces problèmes étaient dus à la construction elle-même, mais disparaîtraient une fois la tour achevée. La Chine compte maintenant, avec la Shanghai Tower, quatre des dix plus hauts bâtiments du monde. Et un groupe chinois a annoncé récemment avoir débuté la construction, dans la ville de Changsha, dans le centre de la Chine, d'une tour qui devrait atteindre 838 mètres et ravir ainsi son titre de plus haute du monde à celle de Dubaï.

Toutefois, depuis la première annonce du groupe, des médias d'Etat ont annoncé que la construction était stoppée car la tour n'avait pas toutes les autorisations nécessaires, ce que le groupe a nié cette semaine dans un communiqué envoyé à l'AFP.

Questions

- 1) Quelles sont les principales caractéristiques du port de Yangshan ? (Document 1)

- 2) Quels sont les objectifs poursuivis par les constructeurs de la Shanghai Tower ? (Document 2)

- 3) Sur quelles activités repose le dynamisme de Shanghai ? (Documents 1 et 2)

- 4) Montrez que les documents illustrent la volonté de Shanghai de s'imposer comme une ville mondiale.

Exercice n°4 / sujet d'étude : Une ville mondiale : Londres

Document : « Londres, un monde à part »

Source : *Courrier International*, 6 mai 2015

En 1987, 31 personnes ont trouvé la mort dans l'incendie de King's Cross, une station de métro délabrée. Des escalators en bois, dont la course grinçante se déroulait sur un tapis de graisse inflammable et de débris, avaient permis au feu de se propager à une vitesse terrible. Aujourd'hui, faire comprendre à un jeune Londonien que ce quartier de la ville était à l'époque mondialement connu pour son côté insalubre relève presque de l'impossible. La gare de Saint Pancras est rutilante, son terminal international grouille de passagers de l'Eurostar à destination de Paris. Google, The Guardian et Central Saint Martins College ont remplacé les taudis. King's Cross est désormais un symbole de la transformation de Londres, devenu la ville mondiale, et pas seulement une ville mondiale.

Mais c'est aussi un symbole du fait que Londres s'est coupé du reste de la Grande-Bretagne. A King's Cross ou Saint Pancras, on peut prendre un train pour des coins déshérités du nord de l'Angleterre ou des Midlands qui n'ont pas réussi à se relever de la désindustrialisation – et ce n'est pas faute d'avoir essayé. En revanche, Londres a le don exaspérant de faire de ses quartiers, même les plus misérables, des lieux où l'on a envie de vivre et de travailler. Entre 2010 et 2013, il y avait plus de grues à l'œuvre dans la capitale que dans tout le reste de la Grande-Bretagne.

Il n'y a pas que l'architecture qui évoque un royaume désuni, les données économiques aussi. En 2012, la valeur ajoutée brute par habitants atteignait à Londres 175 % de la moyenne britannique. Même la crise financière, la pire depuis la Seconde Guerre mondiale, n'a pas stoppé la croissance de Londres. Elle était de 12,5 % entre 2007 et 2011, soit plus de deux fois la croissance moyenne du Royaume-Uni. [...]

Sur le plan culturel aussi, cela fait longtemps que Londres s'est détaché du pays qui l'accueille. Ce n'est pas seulement, et de loin, la ville la plus métissée de Grande-Bretagne : c'est peut-être aussi la plus métissée du monde, voire la plus métissée de toute l'histoire. Plus d'un tiers de sa population est née à l'étranger contre 13 % en moyenne au Royaume-Uni. Dans la capitale, où l'on parle plus de 300 langues, les Britanniques blancs représentent une minorité. [...]

Londres s'éloigne de la Grande-Bretagne, et certaines parties de la ville s'éloignent les unes des autres. L'espérance de vie est de 79 ans à King's Cross, elle grimpe à 91 ans à Knightsbridge, et n'est que de 75 ans à Lewisham, dans le sud est de la ville. 97 % des habitants de Camden ont accès à Internet. Ils ne sont que 82 % à Barking et Dagenham, un arrondissement de l'est du Grand Londres. La capitale compte certains des quartiers les plus pauvres du Royaume-Uni, comme Hackney et Tower Hamlets. Vingt ans de croissance spectaculaire ont rendu la ville plus riche, mais pas plus égalitaire. Et même au sein de ces quartiers il existe des inégalités criantes. [...]

Et la croissance a apporté les infrastructures. Le réseau de transports de Londres compte parmi les plus vastes au monde, et ne cesse d'explorer de nouvelles possibilités, par exemple Crossrail, la ligne de métro à grande vitesse, le plus grand projet de construction en Europe. Londres est une ville d'ultrarichesse et d'extrême pauvreté, mais on y trouve aussi des musées gratuits et des parcs publics uniques au monde.

Et pourtant on ne peut ignorer la double hostilité qu'elle suscite – de la part d'un pays dépassé et des romantiques intra-muros. Son statut de centre de la mondialisation ne saurait être menacé, mais une accumulation de mauvaises décisions stratégiques (ou de non-décisions) pourrait néanmoins l'éroder au fil du temps. Un travailleur étranger refoulé à Londres risque d'aller vendre ses talents à New York ou à Singapour. Si l'aéroport de Heathrow n'est pas autorisé à s'étendre, ceux d'Amsterdam et de Francfort sont bien placés pour devenir le centre du transport aérien en Europe. [...]

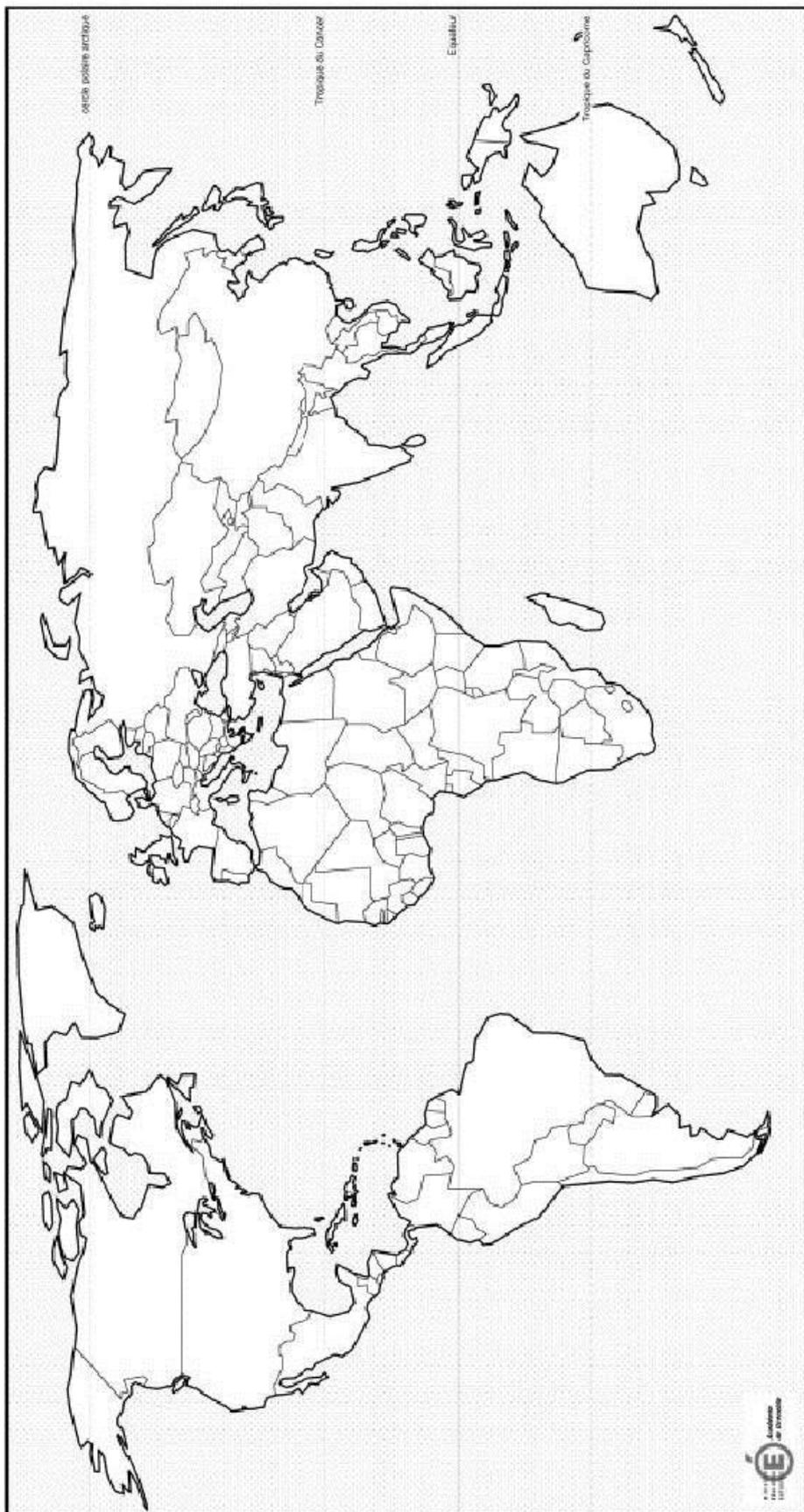
Questions

- 1) Identifiez les transformations urbaines à Londres depuis les années 1980.
- 2) Indiquez les caractéristiques des réseaux de transport de Londres.
- 3) Expliquez la phrase soulignée.
- 4) Montrez que Londres est une métropole multi-ethnique.
- 5) A quels défis Londres est-elle confrontée pour maintenir son rang mondial ?

ANNEXE

À remettre avec la copie d'examen

Centres d'impulsion et inégale intégration



LÉGENDE

- Un centre d'impulsion de la mondialisation
- Une interface maritime majeure
- Un Etat émergent
- Un Etat en marge de la mondialisation